

Thierry Geerts Directeur de Google Belgique

La Belgique doit rapidement amorcer sa révolution digitale

Le patron de Google Belgique insiste pour que notre pays investisse très rapidement dans les compétences digitales. Les entreprises et le système éducatif doivent être les fers de lance d'une (r)évolution numérique.

Deux entreprises de taxis annoncent qu'elles ont équipé 40 de leurs véhicules de tablettes. Les passagers de ces taxis peuvent ainsi consulter un certain nombre de sites internet, la météo ou chercher un hôtel dans les environs. Merci mon Dieu, la tablette va améliorer la vie du chauffeur, celle du passager et de la société de taxis. Il est même question de proposer une application qui permettra de suivre le parcours effectué par le taxi. « Les sociétés de taxis ont trouvé le chemin vers les autoroutes de l'information », titre même la presse.

Cet article aurait très bien pu dater de 2010, l'année où Apple a popularisé son iPad auprès du grand public. Eh bien détrompez-vous : l'information est parue en août 2017. A une époque où les innovations digitales d'Uber ou Waze sont déjà bien implantées. Une question me vient donc à l'esprit : pourquoi les entreprises belges évoluent-elles aussi lentement lorsqu'il s'agit d'exploiter les avantages technologiques apportés par la révolution numérique ?

Un accès à plus d'informations que George W. Bush

Aujourd'hui, internet connecte 3 milliards de personnes entre elles. En 2020, ce chiffre attein-

dra 5 milliards. Tout ce petit monde sera connecté au travers d'au moins 50 milliards d'appareils. Jamais dans l'histoire de l'humanité, nous n'avons pu aussi facilement entrer en contact avec nos semblables. Toute personne disposant d'un smartphone peut accéder à davantage d'informations que n'aurait pu en avoir le Président des Etats-Unis il y a une dizaine d'années. Mais nos modèles sociaux ne sont plus adaptés à la société actuelle et sont devenus inefficaces, alors que la 4^e révolution industrielle, la révolution numérique, est en marche. Celle-ci va toucher l'industrie alimentaire, notre enseignement, les soins de santé, la culture, les modèles commerciaux et les structures politiques.

Il y a un siècle, la Belgique était l'un des fers de lance de la révolution industrielle. C'est d'ailleurs sur celle-ci que s'est construite notre prospérité. Ce n'est cependant pas en Europe que la révolution digitale connaît son essor le plus grand. Les Etats-Unis et l'Asie ont pris de l'avance. Il est donc temps de reprendre l'initiative.

La numérisation offre des opportunités phénoménales à la Belgique, à ses entreprises, à ses citoyens et à toute notre société. Nous démarrons d'une position très forte et pouvons regarder chaque opportunité digitale avec confiance et optimisme : nous bénéficions des capitaux, d'une main-d'œuvre bien formée et avons acquis un savoir-faire colossal. Le moment est venu d'agir, car le train est déjà parti.

Syndrome typiquement belge

Nous sommes devant le plus grand des défis : il nous faut repenser le monde sur base des nouvelles possibilités que nous offre la technologie. Le plus souvent, nous nous arrêtons aux questions qui se rapportent à la révolution numérique. C'est un syndrome typiquement belge : combien cela va-t-il coûter, comment vais-je expliquer tout ça, qu'en est-il de la sécurité... ? Avant de nous y mettre, nous voulons avoir des réponses à toutes nos questions. Nous n'avons hélas pas le temps de chercher d'abord à connaître toutes les réponses. Nous vivons dans un monde d'apprentissage par l'expérience. Un monde où si l'on tombe, il faut directement se relever. Des modèles qui sont ceux des entreprises technologiques américaines et asiatiques qui ont réussi. Si la Belgique ne suit pas, nous finirons emportés alors que nous pouvons encore réfléchir et prendre en main notre propre avenir numérique, selon nos règles et nos valeurs.

Nous devons aspirer à devenir un leader qui embrasse les opportunités offertes par la révolution numérique. Notre futur est digital et pour rester devant, il nous faut rapidement investir dans les compétences digitales. Les conditions sont par ailleurs réunies pour y arriver : un énorme réservoir de compétences, un internet très développé et beaucoup d'argent sur les comptes d'épargne.

En 2016, dans son rapport « Digitizing Belgium », le Boston Consulting Group avait estimé que 300.000 emplois net pourraient être créés en Belgique à

l'horizon 2020 si nous étions capables d'embrasser pleinement la digitalisation. Et l'on ne parle pas ici uniquement des jobs typiquement numériques dans les start-up. La numérisation rend toute l'économie plus efficace et plus compétitive.

Avons-nous raté le train ? Ab-

solument pas, car nous ne sommes encore qu'au début de cette révolution, qui est aussi une évolution. Les entreprises peuvent déjà prendre des mesures simples, comme être visibles en ligne et sur mobile, et pouvoir atteindre 3 milliards de consommateurs qui ne sont qu'à

un clic de souris des entreprises belges. Chaque PME belge peut en effet accéder, à peu de frais, à une incroyable capacité de calcul et de sauvegarde, de même qu'à l'intelligence artificielle. Emboîtons donc le pas à la révolution numérique, ou mieux encore : menons-la. Avec clairvoyance et enthousiasme. ■